

# OLIVIER TWIST

PAR CHARLES DICKENS

## CHAPITRE PREMIER

Il attendit au pied d'une côte assez raide qu'une diligence vint à passer et il demanda l'adresse aux voyageurs de l'impression, il n'y en avait pas une seule, mais il s'adressa à lui; ceux qui le remarquèrent lui dirent d'attendre qu'on fut arrivé au haut de la côte, et de leur montrer ensuite combien de temps il pouvait courir pour un demi-penny. Le pauvre Olivier essaya de suivre la diligence; mais il ne le put, à cause de son époussetement et de ses pieds tout mouillés; alors les voyageurs de l'impression remirent leur demi-penny dans leur poche, en disant que c'était un petit faimé qui ne méritait rien. La diligence s'éloigna, ne laissant derrière elle qu'un nuage de poussière.

Dans quelques villages, de grands poteaux étaient plantés sur la route et portaient l'annonce aux voyageurs que quiconque mendierait serait mis en prison; cet avis effrayait beaucoup Olivier et il s'éloignait au plus vite. Ailleurs, il s'arrêtait devant les cours d'auberge et regardait pitieusement ceux qui allaient et venaient, jusqu'à ce que l'hôte ou le maître d'un des pavillons qui s'élevait dans la cour de chasser cet étrange garçon qui restait là, sans aucun doute, dans l'attente de dérober quelque chose. S'il lui demandait la porte d'une ferme, il arrivait tout foisonné de qu'on le menaçait de le chasser après lui; s'il mettait le nez dans une boutique, on lui parlait du hôte de la paroisse, et à ce nom, il ne savait ou se cacher.

Il est certain que, sans le bon cœur d'un garde-barrière et la charité d'une vieille dame, les souffrances d'Olivier eussent été abrégées comme celles de sa mère c'est-à-dire qu'il serait mort sur la grande route. Mais le garde-barrière lui donna du pain et du fromage et la vieille dame, dont le petit-fils avait fait naufrage et errait dans quelque lointaine partie du monde, lui donna le peu qu'elle avait, avec des paroles si douces et si honnêtes et avec des larmes de compassion telles, qu'elles firent sur le cœur d'Olivier plus d'impression que toutes ses souffrances.

Le matin du septième jour après son départ, il atteignit, clopin-clopatin, la petite ville de Barnet. Les volets étaient partout fermés, les rues désertes, et personne ne se rendait encore aux travaux de la journée. Le soleil se levait rouge, mais son éclat se servait qu'à faire voir au pauvre enfant toute l'horreur de sa misère et de son isolement; il s'assis, couvert de poussière et les pieds en sang, sur les marches froides d'un porreau.

Pou à peu les volets s'ouvrirent, les stores des fenêtres se levèrent, et les passants commencèrent à circuler. Quel qu'un, un petit nombre, s'arrêtaient un instant pour considérer Olivier, ou se détournant seulement et passant rapidement; mais personne ne le secourut, personne ne prit la peine de lui demander comment il était venu là; il n'avait pas le cœur de mendier, et il restait assis immobile et silencieux.

Il y avait déjà quelque temps qu'il était là; il s'ennuyait de voir tant de lavernes, car la moitié des maisons de Barnet sont des lavernes grandes ou petites; il regardait avec insouciance les voitures publiques qui passaient, et trouvait surprenant qu'un jeune garçon, qui était passé devant lui quelques heures au trajet qu'il avait mis une longue semaine à parcourir avec un courage et une résolution au-dessus de son âge.

### MAISON A VENDRE

à tout usage de commerce avec 3 chambres au premier et 2 au second, grenier la grandeur de la maison, 2 écuries, une pour 2 chevaux et une pour 3, construits sur 232 mètres de terrain, 20 mètres pour le magasin, tout est couvert, agencé au charbon et remis pour y mettre 7 à 8 voitures à sec, magasin au fourrage pour mettre 3000 kilos de paille.

### Brasseurs Propriétaires

On demande à louer une grande salle ou rez-de-chaussée dans le fond, pour cercle et réceptions au boulevard d'Esquermes.

### HUITRES

100 petites, 72 moyennes 30 grosses 35 fines, franco de port, sous mandat-poste de 3 francs.

### CONSULTATIONS GRATUITES

Tous les jours de 2 heures à 3 heures. Les dimanches et jours de fête, de 9 heures à 11 heures du matin.

### Pharmacie du Docteur BOLE

267, Rue du Tilleul, 267 (au coin de la rue Pierre de Roubaix)

### EXPULSION GARANTIE DU VER SOLITAIRE

### FIDIBUS OZIL

(cônes à faire brûler) la boîte de 20 : 1 fr.

### PYRETHRENE OZIL

(poudre à insuffler) la boîte : 9 fr. 75

### INFAILLIBLES POUR DÉTRUIRE MITES, PUCIERONS, COUSINS, PUNAISES, BRATES, etc.

Phie du D<sup>r</sup> OZIL (Lille) 60 rue Esquermoise 60 LILLE

### EN FACE LA SORTIE DE LA GARE

89, rue de Tournai, 89 LILLE

### HOTEL Victor DEPLANGE

Chambres très confortables avec DES VOYAGEURS recommandés aux Voyageurs de Commerce

### AVIS

Le Journal "Eclair" de Roubaix-Tourcoing a l'avantage de présenter le public que par suite de l'agrandissement des ateliers de l'imprimerie ouvrière et de l'installation de nouvelles machines perfectionnées, les commandes d'impression de toute nature qui lui seront confiées seront exécutées avec la plus grande célérité, à tous les soins désirables et à des prix les plus avantageux.

### PASTILLES BRACHAT

100,000 LETTRES DE FELICITATIONS DE MEDICINS ET DE MALADES

### RODINS DE PARIS

Grand Roman documentaire illustré par Germain BOULAIS

Aperçu des principaux chapitres : Le viol de Manette Hochoux par l'abbé Bouteiller. — A l'évêque de Passy. — Déchéance de Manette Hochoux. — Chez M<sup>r</sup> l'abbé, avocat, curé. — A la Cour d'assises. — Un jésuite de robe courte qui administre à la fois les biens des couvents et la caisse d'épargne d'une ville socialiste, tout en présidant aux des nécessités d'une grande Compagnie minière. — A l'union des Communautés religieuses. — Vente des produits religieux : vin de poitrinaires, etc. — Dans le hémicycle de Bruges : les bijoux que lui donne l'abbé. — Escamotage d'un cadavre par la Supérieure des Alphonzines de St-Amand-les-Eaux; le Testament. — A l'Orphelinat des jeunes apprentis de Boulogne-sur-Seine. La Gaule illustrée. — Vols commerciaux. — L'onguent des trois vicaires. — L'agence matrimoniale M-Joseph. — Québec. Tombolas. — Vente de charité. — Fêtes d'argent. — La Bande noire. — Bon pour nuit d'amour. — Ce que l'on imprime dans un orphelinat. — La garçonnière de l'abbé. — Les drames d'Archevêché. — La plus belle affaire de publicité du XIX<sup>e</sup> siècle. — Lourdes. — Ce que n'a pas dit Zola. — Mariage d'une miraculée avec un orphelin; l'abbé Prédierc fournit la dot. — L'Anfant. — A ville d'Avray. — L'œuvre de don Bonaccro, etc., etc.

### SE REFIER DES IMITATIONS BOUILLON CIBILS

### ASTHME

Oppression, Bronchite SOULAGEMENT IMMEDIAT & GUERISON CERTAINE PAR la Poudre et les Cigarettes Escoulaire

### PASTILLES BRACHAT

100,000 LETTRES DE FELICITATIONS DE MEDICINS ET DE MALADES

### REPEUPEMENT DES CHASSES

### LOUIS CONCÉDIEU & C<sup>o</sup>

Propriétaire de la Grande Lapinerie de l'Eure VIEUX-EVREUX (Eure)

800.000 Hectares de Forêts et Parcs DANS 10 DEPARTEMENTS

Tous Gibiers sauvages. — Rien de la Sarthe

### MAGASIN DES TROIS-HUIT

132, Rue Montmartre, PARIS

### CHOCOLAT, TAPIOCA, SAVON, PAPIER A CIGARETTES & MONTRES

### DES TROIS-HUIT PARTI OUVRIER

### CLÉMENT DELCLUZE

28, Rue de Fives, LILLE

### LE GAZ A LA PORTEE DE TOUS

### 6 CHANSONS SOCIALISTES

dont l'INTERNATIONALE en musique

PRIX : Dix centimes, le cent Cinq francs

### BON GENIE

4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

### VENTE A CRÉDIT

Confections pour Hommes Femmes et Enfants VÊTEMENTS SUR MESURE

### MOBILIER

5	10	15	20
50	100	150	200

En versant : 1 fr. par semaine, 5 fr. par mois

### UN HERBORISTE

quelques jours de traitement suffisent pour guérir infailliblement et sans frais : dartres, eczéma, plaies aux jambes, hémorroïdes, hernies, asthmes, toux, bronchites, maladies d'estomac, manque de sang, maladies contagieuses, influenza, échauffement, vices du sang, démangeaisons, etc., etc.

### VINS DE BORDEAUX

Les particuliers et les débitants désireux de recevoir des bons vins de Bordeaux doivent s'adresser au citoyen

### A. DELCLUZE

Représentant de commerce CALAIS -- 5, Rue des Prairies, 5 -- CALAIS

# BEUPEIKLERBIERULNAIMVEDRESLEELLENEE

### La Révoltée

PAR GEORGES MALDAGUE

PREMIÈRE PARTIE

Elle rouvrit les yeux, qu'elle tint une seconde fixés devant elle; ses narines battirent, aspirant la brise vivifiante qui la ranimait.

— Jacques de Labatière a fait cela, murmura-t-elle avec stupeur.

— Hélas ! il a bien fallu nous rendre à l'évidence... Pris de remords, il s'est exilé, il a demandé une mission dangereuse, dans l'Afrique centrale... Avant de partir, un billet anonyme émanant certainement de lui a fait clore l'instruction... Il avait la vérité.

— Mais que me dites-vous là ? C'est absolument épouvantable !

— Epouvantable ! répéta Mme de Labatière, frissonnant au souvenir de l'atroce scène.

Mme Yveling regardait encore la mer. Ses narines palpaient plus fort; son corsage son cœur bondissait.

— Jacques de Labatière a fait cela, murmura-t-elle avec stupeur.

— Hélas ! il a bien fallu nous rendre à l'évidence... Pris de remords, il s'est exilé, il a demandé une mission dangereuse, dans l'Afrique centrale... Avant de partir, un billet anonyme émanant certainement de lui a fait clore l'instruction... Il avait la vérité.

— Jacques de Labatière a fait cela, murmura-t-elle avec stupeur.

— Hélas ! il a bien fallu nous rendre à l'évidence... Pris de remords, il s'est exilé, il a demandé une mission dangereuse, dans l'Afrique centrale... Avant de partir, un billet anonyme émanant certainement de lui a fait clore l'instruction... Il avait la vérité.

En quelques minutes, la connaissance était faite, les sympathies naissaient. On se revit le lendemain, le surlendemain, les jours suivants.

Henri avait mis sa femme au courant du drame incroyable qui marquait la nuit des noces de Régine de Labatière. Jamais l'ombre d'une allusion ne devait être faite à cet événement.